
Prédicteurs de l'acquisition du vocabulaire en seconde langue (néerlandais) après deux ans d'enseignement par immersion bilingue précoce

Auteur : Faria Morgado, Ana

Promoteur(s) : Poncelet, Martine

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en logopédie, à finalité spécialisée en neuropsychologie du langage et troubles des apprentissages verbaux

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/13096>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Résumé

Un grand nombre d'études abordent les capacités qui sous-tendent l'acquisition du vocabulaire d'une seconde langue (L2) mais une minorité seulement dans le contexte spécifique de l'immersion scolaire. Notre recherche s'est donc intéressée aux prédicteurs psycholinguistiques et cognitifs de l'acquisition d'une seconde langue, le néerlandais, au terme de deux années d'immersion scolaire précoce chez des enfants francophones issus de familles monolingues. Nous avons ainsi tenté de déterminer les facteurs phonologiques et attentionnels / exécutifs les plus prédictifs du vocabulaire productif et réceptif néerlandais en fin de première année primaire.

Pour ce faire, des tâches évaluant plusieurs habiletés de traitement phonologique, dont la discrimination phonémique, la mémoire à court terme phonologique, la mémoire à court terme verbale pour l'ordre sériel et pour l'information item, et certaines compétences attentionnelles / exécutives (la flexibilité et l'attention sélective auditive) ont été administrées en début de scolarité, de troisième maternelle (T0). Le raisonnement non-verbal, le niveau lexical en L1, l'alerte ainsi que l'attention sélective visuelle ont également été évalués. En fin de troisième maternelle (T1) et de première année primaire (T2), des épreuves évaluant le vocabulaire actif et passif néerlandais ont été proposées aux participants. Le vocabulaire actif a été mesuré à l'aide d'une épreuve de dénomination d'images et le vocabulaire passif grâce à une tâche de désignation d'images.

L'objectif de cette étude longitudinale était de reproduire les résultats de l'étude pilote menée par Nicolay & Poncelet (2013) auprès d'enfants scolarisés en immersion anglaise. Cependant, à partir de nos données récoltées et des analyses de corrélations et de régressions réalisées sur ces données, nos résultats diffèrent de ceux de l'étude pilote. Au terme de deux années d'immersion linguistique scolaire en néerlandais, il en ressort que le niveau socio-économique et la flexibilité cognitive sont les meilleurs facteurs prédictifs du niveau lexical productif en seconde langue.

Nos résultats sont à prendre en compte avec beaucoup de précaution car la pandémie mondiale que nous vivons depuis plus d'un an maintenant a grandement impacté la scolarité de notre cohorte. La pratique et l'exposition au néerlandais ont été nettement moindres que pour la cohorte de l'étude pilote en raison du confinement entré en vigueur en 2020 pour lutter contre la Covid-19. De plus, cette pandémie a continué à impacter les apprentissages des enfants durant cette année scolaire 2020-2021.